

Consigne : « Après avoir analysé les documents, vous montrerez comment Hitler et les membres du parti nazi ont mis en place un régime totalitaire en Allemagne ».

Compétences : analyser, comparer et comprendre des documents, pratiquer différents langages, travailler en groupe, résumer les idées clés.

Objectifs de l'îlot : montrer les origines et les caractéristiques du régime nazi ; rédiger une synthèse sous forme de carte mentale.

Etape 1 : analysez les documents qui vous ont été attribués. Répondez à la consigne à l'aide des documents que vous avez analysés.

Etape 2 : mutualisez les réponses du groupe pour répondre à la consigne en faisant un « brainstorming ».

Etape 3 : complétez collectivement avec le groupe classe une carte mentale pour résumer les idées clés.

L'idéologie du parti nazi

- Texte et extrait de *Mein Kampf*, « Dictature et régime policier », *Belin*, 2016.
- Affiche de propagande nazie, « Education et embrigadement de la jeunesse », *Belin*, 2016.
- Photographie, « Un régime antisémite, la nuit de cristal », *Magnard*, 2016.
- Texte, La mise en place de la terreur, « Témoignage du journaliste Guillaume Ducher sur le camp de concentration de Dachau », *Magnard*, 2016.

2 Dictature et régime policier

a. L'idéologie

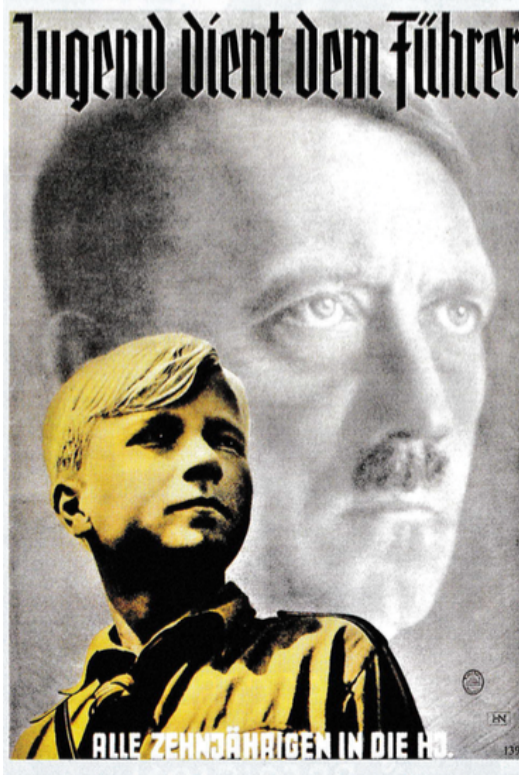
« Notre doctrine écarte l'idée démocratique. Il ne doit pas y avoir de décisions prises à la majorité. La décision sera prise par un seul homme qui possèdera seul l'autorité et le droit de commander. »

D'après Adolf HITLER, *Mein Kampf*, 1925.
Traduction française Nouvelles Editions Latines, 1934.

b. La pratique

« Le 1^{er} mars 1933, une ordonnance restreint la liberté individuelle, la liberté de la presse, du droit de réunion. En quelques jours, des milliers de personnes sont arrêtées. Les prisons regorgent. Le 23 mars 1933, les pleins pouvoirs sont votés à Hitler par 441 voix contre 94. Hitler est désormais le maître absolu du Reich. Il peut légiférer¹ à sa guise dans tous les domaines. À partir du 14 juillet 1933, il ne doit plus y avoir dans le III^e Reich qu'un seul parti, le Parti national-socialiste, le Parti unique, le Parti omnipotent. »

D'après André FRANÇOIS-PONCET, *Souvenirs d'une ambassade à Berlin*, Flammarion, 1946.



b. La pratique
Affiche du Parti nazi en 1934.
En haut : « La jeunesse sert le Führer. »
En bas : « Tous les jeunes de 10 ans dans la Jeunesse hitlérienne. »



3 La « Nuit de cristal »

Photographie de Juifs faits prisonniers et exhibés par le service d'ordre nazi (SS) de Baden-Baden, 10 novembre 1938.

Photographie des Juifs faits prisonniers et exhibés par le service d'ordre nazi (SS) de Baden Baden, 10 novembre 1938.

Témoignage du journaliste Guillaume Ducher sur le camp de concentration de Dachau

« L'existence des camps de concentration est un fait officiellement avoué et reconnu. Les rumeurs qui circulent sont si horribles qu'on hésite parfois à leur apporter créance¹. L'opinion publique internationale, si prompte à s'indigner, s'est bientôt désintéressée de cette question. Je suis pourtant en mesure d'affirmer qu'après un an de régime hitlérien, les camps de concentration sont toujours aussi nombreux et soumis à un régime aussi cruel. [...] Le Directeur m'explique, en parlant des internés : "vous avez devant vous deux députés au Reichstag, la plupart de leurs 'collègues subversifs' étant internés au camp d'Orianenbourg près de Berlin, des éditeurs de journaux séditionnaires, des jeunes gens qui ont dirigé des mouvements marxistes, des avocats, des artistes, des médecins, des pacifistes !" Les uns sont des ouvriers, d'autres des paysans, beaucoup sont des bourgeois. La moitié

est communiste. Deux cents sont juifs, en me montrant un groupe séparé des autres. Cent seulement sont d'authentiques criminels. Je regarde. La plupart de ces hommes sont dans la force de l'âge. Mais je distingue aussi des vieillards et de très jeunes gens qui n'ont pas plus de quinze ou seize ans. [...] Il y a dans le camp deux mille cinq cents hommes environ. Pendant sept heures au moins, ils doivent faire des travaux de terrassement. Comme un immense troupeau de bêtes pourchassées, ils sont tous réunis, misérables, figés dans un grotesque garde-à-vous. Presque tous ceux qui sont là y ont été amenés sans jugement. Ils ignorent la cause de leur incarcération. Ils ne savent pas s'ils sortiront jamais de cet enfer. »

D'après Guillaume Ducher, « Les camps tragiques »,
Lecture pour tous, mars 1934.

1. À les croire.